

Voile ROUTE DU RHUM

Des marins pas comme les autres



Sidney Gavignet est devenu marin professionnel tout en habitant à Paris.

PIERRE CONTIN

Trois Parisiens prendront le large, dimanche, avec le départ de la Route du rhum, pour une traversée de l'Atlantique en solitaire.

PAR SANDRINE LEFÈVRE

GAVIGNET « joyeux » parisien

Sidney Gavignet assume son côté bobo, son amour pour le X^e arrondissement de Paris où il s'est installé après avoir longtemps vécu à La Courneuve et à Issy-les-Moulineaux. Il a pourtant grandi dans les montagnes, auprès de son père, berger, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Et celui qui rêvait d'entrer à l'école du cirque est devenu marin professionnel, tout

en vivant en région parisienne : « Même avec un pied à La Trinité-sur-Mer, je ne me voyais pas vivre dans le microcosme de la voile. J'aime m'aérer mais être aussi avec mes amis parisiens qui ne sont pas du milieu ».

La voile lui a « permis de voyager ». Et loin. Quatre Volvo Ocean Races (tour du monde en équipage qui dure neuf mois) où il a trimbalé son épouse, journa-

liste, et ses deux filles au gré des étapes, et une aventure avec Oman Sail, lors de laquelle il formait de jeunes Omanais à la voile. « Habiter Paris, près des aéroports, ça a ses avantages », sourit-il.

A bientôt 50 ans, il assure que la voile, « c'est bientôt terminé ». Le marin professionnel s'est engagé sur la Route du rhum dans la modeste classe Rhum (multico-

ques de 39 à 59 pieds), mais pour un projet hautement symbolique. Il navigue « bénévolement » sous les couleurs des cafés Joyeux, établissements qui œuvrent en faveur de l'intégration des personnes souffrant d'un handicap cognitif et mental (l'un a ouvert récemment dans le quartier de l'Opéra, à Paris). « Un projet humain très fort », résume Gavignet.

AMEDEO « Mes filles savent que je ne pars pas égoïstement sur l'eau »

Ma femme a rencontré un journaliste, elle est aujourd'hui mariée à un skippeur ! » Fabrice Amedeo en sourit. S'il avait pris plusieurs congés sans solde en 2008, voilà cet habitant de Levallois-Perret désormais plongé dans le bain de la course au large à plein-temps. « C'est une drogue dure, j'ai compris cela à l'arrivée de la Route du rhum 2014, lâche-t-il. J'ai adoré rester seul au large pendant presque trois semaines et ce tour de la Guadeloupe au lever du soleil a été un moment incroyable. J'ai souffert mais, pour voir ça, ça en valait la peine. »

Le voilà qui change désormais de braquet, passant de la Class40 à l'Imoca, les monocoques de 60 pieds, stars du Vendée Globe. Les voyages entre les Hauts-de-Seine et La Trinité-sur-Mer se multiplient. « Pas question de déménager, ma femme a un super job à Paris, mes filles (NDLR : Joséphine 10 ans, Louise 9 ans



Fabrice Amedeo va prendre le départ de sa troisième Route du rhum.

JEAN-MARIE LIOT

et Garance 5 ans) se sont habituées à mes allers-retours. Je ne suis pas présent tous les jours, mais quand je suis là, je vais les attendre à la sortie de l'école. Elles savent que c'est un vrai travail, que je ne pars pas égoïstement sur l'eau. »

Les filles racontent à leurs copines que leur papa a fait le tour du monde en cent trois jours. Fabrice ne manque pas

non plus d'aller narrer ses aventures. Pour financer ses projets (1 M€ pour le programme du prochain Vendée Globe) et trouver des sponsors (actuellement Newrest - Art & Fenêtres), le marin de 40 ans écrit et raconte ses courses : « Mon ambition est de vulgariser la voile et d'expliquer ce que je vis lorsque je traverse les mers du Sud. »



ALEXIS COURCOUX

LE DIRAISON skippeur pour la bonne cause

Son dématage lors du dernier Vendée Globe (2016) n'a pas entamé sa motivation. Bien au contraire. « Mon projet est devenu encore plus ambitieux », annonce Stéphane Le Diraison.

A 42 ans, il partage désormais sa vie entre Boulogne-Billancourt et Lorient. « Les entraînements et la préparation du bateau se font en Bretagne, la construction du projet, la communication et les relations avec les sponsors à Paris ». La petite famille passe ainsi toutes les vacances scolaires en Bretagne. « Il était indispensable d'associer ma femme et mes trois enfants (NDLR : 18 mois, 7 ans et

9 ans) à ce projet. Il implique des absences de ma part, il est donc nécessaire de le partager. » Alors, ils seront sur les pontons de Saint-Malo dimanche. « Je suis un compétiteur, ce qui me motive, c'est de repousser mes limites », explique l'ancien ingénieur.

Mais il traverse aussi l'Atlantique avec une autre idée en tête : « Sensibiliser le grand public à la question du développement durable. J'ai réussi à convaincre des partenaires (Suez, Bouygues) de s'embarquer avec moi dans cette aventure. J'étais investi dans ce domaine avant ma vie de marin, je pense donc être un ambassadeur crédible. »

EN BREF

Bobigny, cap sur la Nouvelle-Calédonie

FOOTBALL. Bobigny (N 2) se déplacera à Nouméa pour y affronter l'AS Magenta lors du 7^e tour de la Coupe de France (du 17 au 18 novembre), dont le tirage ultramarin a été effectué hier.

L'Entente SSG (Nat.), Sainte-Geneviève (N 2) et Versailles (N 3) accueilleront, eux, Mtsapéré (Mayotte), Sainte-Suzanne (la Réunion) et l'AS Dragons (Polynésie). Le tirage national, avec l'entrée en lice du Paris FC et du Red Star (Ligue 2), a lieu aujourd'hui (à partir de 10 h 45) au CNOF (XIII^e).

Les filles du PSG en route pour le quart

FOOTBALL. Victorieuses 2-0 en Suède à l'aller, les Parisiennes reçoivent Linköping ce soir (20 heures) au stade Jean-Bouin (Paris XVI^e) en 8^e de finale retour de Ligue des champions.

Défaite frustrante pour Nanterre

BASKET. Malgré les 19 points de Juskevicius et une avance de 3 points à 11 secondes du terme de la rencontre, Nanterre s'est incliné (83-82), hier, sur le parquet des Grecs du PAOK Salonique lors de la 4^e journée de la Ligue des champions Fiba. Les Nanterriens pointent à la 5^e place de leur groupe.

Paris éliminé

BASKET. Déjà battu à l'aller la semaine dernière, le club de la capitale s'est incliné (77-69), hier, à Roanne lors du quart de finale retour de la Leaders Cup de Pro B. Les Parisiens sont donc éliminés.

Paris 92 saisit le CNOF

HANDBALL. Sanctionné de deux matchs perdus sur tapis vert (20-0 et 6 points en moins) par la commission d'organisation des compétitions de la Fédération, Paris 92 a vu cette décision confirmée par la commission de réclamation et de litiges. Le club, actuellement 4^e de D 1 Féminine, a décidé de saisir le CNOF (Comité national olympique et sportif français).